

Dans la forêt lointaine



Par Joseph Stroberg

*Dans une forêt perdue,
Loin des sirènes du monde,
Hors des cris et des guerres,
Un village vivait.
Dans une forêt ailleurs,
Loin des agités du monde,
Hors des routes et des cartes,
Un village respirait.
Dans une forêt humide,
Abrisés du soleil,
Des villageois chantaient,
Simplement pour la vie,
Simplement pour l'été,
Des villageois riaient,
Pour les arbres et les fleurs,
Des villageois créaient,
Pour leurs frères animaux,
Des nids et des abris,
Des villageois dansaient,
Parmi les oiseaux.
Mais un jour arriva,
Un méchant promoteur,
Autre mot pour brigand,
Qui, des projets, avait.
Un jour apporta le malheur avec lui.
Les monstres mécaniques,
S'approchèrent en meutes,
Abattirent les arbres,
Et les animaux furent.
Les villageois pleurèrent,
Les villageois prirent peur,
Leurs dieux, ils supplièrent,
Mais aucun ne put vaincre,
Le dieu du promoteur,
Car celui-ci, puissant, était,
Et Argent se nommait.*

*Les villageois partirent,
Leur monde était mort,
Ils n'avaient plus d'espoir,
De le voir revivre,
Ils avaient peu d'espoir,
De retrouver un jour,
Ailleurs un paradis.*